

Le rôle des activités de l'expression orale dans l'enseignement/apprentissage de la culture française (exemple : la méthode *Imar*)

Dr. Rim Chamie*
Mohammad Abou Alarous**

(Déposé le 8 / 7 / 2024. Accepté 25 / 8 / 2024)

□ Résumé □

Apprendre une langue étrangère passe obligatoirement par le biais de la culture, puisque la langue constitue un moyen pour montrer la culture de la société où elle est parlée. La culture fait, à son tour, un passage essentiel pour arriver à une communication réussie en cette langue. Le fait d'intégrer des objectifs culturels dans les manuels des langues étrangères n'est pas accessoire mais il est bien lié à l'enseignement/apprentissage de cette langue. Une maîtrise complète de vocabulaire et des règles grammaticales d'une langue n'aboutit pas à une maîtrise de la langue dans sa totalité car le message qui ne prend conscience de la dimension culturelle peut empêcher la compréhension mutuelle avec un locuteur natif.

Partant de cette importance, nous allons étudier le rôle des activités de l'expression orale dans les manuels du français dans les écoles syriennes. Nous allons tracer la présence de la culture française dans ces activités et la manière à travers laquelle elles sont présentées afin d'analyser leur profit pour acquérir une compétence culturelle qui aide les apprenants à perfectionner leur niveau en langue étrangère.

Mots clés : culture, expression orale, enseignement/apprentissage de la langue, compétence culturelle, compétence interculturelle.



Copyright :Tishreen University journal-Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04

* Professeure titulaire au département de la littérature française à la faculté des lettres – Université d'Alep.

** Doctorant au département de la littérature française à la faculté des lettres – Université d'Alep.

دور أنشطة التعبير الشفهي في تعليم وتعلم الثقافة الفرنسية (منهاج إيمار نموذجاً)

د. ريم شامية*

محمد أبو العروس**

(تاريخ الإيداع 8 / 7 / 2024. قبل للنشر في 25 / 8 / 2024)

□ ملخص □

يمر تعلم اللغة الأجنبية حتماً من مسار تعلم الثقافة لأن اللغة تشكل وسيلة لإظهار ثقافة المجتمع الذي يستخدمها، بينما تشكل الثقافة بدورها ممراً رئيساً للوصول إلى تواصل ناجح باستخدام هذه اللغة. لا يُعتبر إدراج أهداف ثقافية في كتب تعليم اللغات الأجنبية أمراً ثانوياً بل هو مرتبط جداً بتعلم وتعليم تلك اللغة. إن إتقان المفردات والقواعد لا يؤدي بمفرده إلى إتقان تام لتلك اللغة لأن الرسالة التي لا تأخذ بالحسبان البعد الثقافي للغة يمكن أن تعيق التفاهم المتبادل مع المتحدث الأصلي بها. انطلاقاً من هذه النقطة سوف ندرس دور أنشطة التعبير الشفهي في كتب اللغة الفرنسية في المدارس السورية. كما سنتتبع أيضاً الأهداف المتعلقة بالثقافة الفرنسية المتضمنة في تلك الأنشطة وطريقة إدراجها ضمنها بهدف تحليل مدى فعاليتها من أجل اكتساب المهارة الثقافية التي تساعد المتعلمين على تعزيز مستواهم باللغة الأجنبية.

الكلمات المفتاحية: الثقافة، التعبير الشفهي، تعليم وتعلم اللغة، المهارة الثقافية، المهارة المتعددة الثقافة.

مجلة جامعة تشرين - سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب الترخيص CC BY-NC-SA 04



حقوق النشر

*أستاذ - قسم اللغة الفرنسية وآدابها - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة حلب - سورية.
**طالب دكتوراه - قسم اللغة الفرنسية وآدابها - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة حلب - سورية.

Introduction

Parler une langue étrangère ne se limite ni à la maîtrise du vocabulaire ni aux règles de grammaire car cela reste insuffisant sans être accompagné d'une compétence culturelle qui rend la communication avec un locuteur natif plus compréhensible et plus efficace. Bien évident qu'un échange verbal ne tient pas compte de la composante culturelle du discours risque de tomber dans le piège d'un malentendu qui entrave la compréhension mutuelle, et il peut même créer des problèmes entre deux interlocuteurs qui appartiennent à deux cultures différentes. Les deux notions langue/culture sont étroitement liées, la langue est le reflet de la culture de la communauté qui la parle et celle-ci constitue un élément inévitable pour apprendre la langue. Abdallah - Pretceille considère la langue comme « *le moyen de communication, ainsi qu'une modalité d'expression d'une culture et un médiateur intermédiaire* » (1991 : 306).

Du point de vue didactique, Windmüller., affirme la nécessité de ne pas séparer l'enseignement de la culture de l'enseignement de la langue : « *soit la culture est abordée en classe après que les apprenants ont acquis une maîtrise suffisante de la langue, soit la culture est dépendante des contenus linguistiques* » (2011 : 24).

Problématique de la recherche :

Menant cette recherche nous essayons de répondre aux questions suivantes :

- Comment la maîtrise de la culture influence-t-elle la compétence communicative en langue étrangère ?
- À quel point des difficultés de type culturel peuvent constituer un obstacle qui empêche une communication efficace avec un interlocuteur natif ?
- Comment intégrer les objectifs culturels dans les méthodes de FLE ?
- Quels sont les objectifs de type culturel dans les activités de l'expression orale dans la méthode *Imar* ?

Objectifs de la recherche :

Cette recherche vise à ;

- montrer la nécessité de l'intégration des éléments culturels dans les manuels de FLE pour arriver à une communication efficace avec les natifs ;
- présenter l'importance de l'expression orale pour acquérir la culture française ;
- étudier les éléments culturels existant dans les activités de l'expression orale dans les manuels de FLE en Syrie ;

Méthodologie de la recherche :

Pour répondre à ces questions, nous allons utiliser la méthodologie descriptive analytique afin d'étudier le rôle des activités de l'expression orale dans la méthode *Imar*¹ dans l'enseignement de la culture française. Tout d'abord nous trouvons comme nécessaire de commencer par la définition de la notion de la culture et de la compétence culturelle dans une classe de langue. Nous allons aborder ensuite les composantes culturelles traitées dans les manuels du FLE, pour terminer avec l'analyse du contenu culturel des activités de l'expression orale dans la méthode *Imar* dans les manuels de tous les classes scolaires à partir de la classe de septième arrivant à la classe de douzième.

¹ Méthode adoptée par le Ministère de l'éducation pour enseigner le FLE dans les écoles syriennes.

Cadre théorique :

Le premier point commun entre la langue et la culture est l'aspect collectif, car les deux sont partagées par un groupe d'individus vivant dans un lieu et période précis, l'Homme a besoin de la langue pour entrer en contact avec l'autrui et à travers cette rencontre naît des normes et des valeurs communs pour tel ou tel groupe, c'est ce que l'on appelle la culture commune d'une société.

La première conférence mondiale de l'UNESCO sur les politiques culturelles en 1982 a affirmé la collectivité de **la culture** : « *La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société, un groupe social ou un individu. Subordonnée à la nature, elle englobe, outre l'environnement, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions, les croyances et les sciences.* »². De même, (Robert Galisson : 1988) définit ainsi **la culture** : « *La notion de culture désigne généralement l'ensemble de caractéristiques propres à une société donnée, se trouve directement impliquée dans chaque système linguistique.* ». Cette relation vitale entre la langue et la culture affirme la nécessité d'enseigner la culture étrangère parallèlement à l'enseignement de la langue de manière à apporter à un apprenant tous les outils linguistiques et paralinguistiques qui lui permettent de réussir un échange avec des locuteurs natifs.

Il est évident que la maîtrise des savoirs linguistiques tel que le vocabulaire, la syntaxe et la morphologie ne suffit pas, malgré son importance, pour s'intégrer au sein de la société de la langue cible. Il faut donc une compétence culturelle qui accompagne la compétence langagière, cette compétence sera l'atout qui aide un apprenant d'une langue étrangère à décoder les normes culturelles propres à la langue cible pour transmettre ou pour recevoir des messages efficaces, fluides et compréhensibles en utilisant cette langue. À ce propos Abdallah- Pretceille voit que **la compétence culturelle** cherche à entrer en contact réussi dans toute situation de communication en langue cible. Pour lui, cette compétence est un complexe qui désigne «*La capacité de repérer le culturel dans les échanges langagiers dépendra non pas des connaissances descriptives - tel groupe parle de telle manière, avec tel ou tel geste et telle et telle intonation... - mais de la maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistiques, sociologiques, psychologiques et culturelles)*» (1996 : 28)

Par ailleurs, pour Porcher, la compétence culturelle prend la forme de savoir-faire qui mène un étranger à s'exprimer tout en s'assimilant la culture étrangère de son interlocuteur. Pour lui, c'est « *une approche en terme de savoir-faire, c'est-à-dire la capacité pour un individu donné de s'orienter dans la culture de l'Autre à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive* » (1988 : 92)

La coexistence de la culture de l'apprenant et de la culture de la langue cible et l'interaction à laquelle entre ces dernières a introduit la notion **d'une compétence interculturelle** qui « *permet l'accès au sens véritable de communication, quand l'autre, la compétence culturelle, n'ouvre la voie qu'au sens de culture. On peut certes nuancer ces propos et dire qu'il n'est évidemment pas question de dénier toute utilité à la connaissance qu'on peut avoir de la culture de l'Autre ; il n'en demeure pas moins vrai que ce savoir*

² Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles Mexico city, 26 juillet - 6 août 1982, disponible sur

https://www.angers.fr/fileadmin/plugin/tx_dceddownloads/definition_commune_de_la_culture_a_ANG_ERS_02.pdf

n'a pas dans une perspective communicative, le même pouvoir opérationnel qu'une attitude "interculturelle" » (LOUIS : 1996 : 138, 139).

Si la compétence culturelle était présentée, dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (désormais CECRL) (2001) comme une compétence générale, dépendante à la compétence de communication, la compétence interculturelle va être intégrée comme objectif d'apprentissage, à côté des compétences plurilingue et pluriculturelle – cette dernière expression tend à disparaître au profit de compétence interculturelle.

Après avoir présenté la nuance entre le sens général de la culture, la compétence culturelle et celle interculturelle, les questions qui se posent : Comment aborder la culture dans la classe de langue ou bien, qu'est-ce que nous voulons dire par un objectif culturel en classe de langue ? Pour Michael Byram « *Apprendre une langue, c'est apprendre une culture ; par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture* » (1992 : 45).

Les objectifs culturels en classe de langue sont divisés en deux types. Le premier concerne les connaissances encyclopédiques qui présentent les noms des villes, les personnes célèbres, l'art et la littérature de la langue cible. C'est ce que nous appelons plutôt **la culture savante**. L'autre type concerne **la culture sociale**, les conduits, les registres de langues, les traditions et les coutumes sociales propres à la communauté de la langue étrangère. La culture sociale a un grand impact sur la langue et le comportement langagier des individus qui la partagent au sein de cette société. En effet la culture sociale code le langage de la communauté qui la parle et toute interaction avec un manque de compétence interculturelle risque de tomber dans le piège de l'incompréhension ou en plus, elle peut amener au malentendu de type culturel. Prenons un exemple très simple qui met en évidence cette relation entre la Langue et la Culture : l'expression française : « *Ça me réchauffe le cœur !* » qui désigne un sentiment du bonheur et du soulagement envers un sujet quelconque, pour exprimer le même sentiment en arabe par exemple, nous disons ce qui signifie littéralement en français : « *Ça me glace la poitrine !* ». Deux expressions, antonymes sur le plan lexical, expriment le même sentiment. Ce qui montre le lien très fort entre la langue et la culture qui la représente, car le Français qui vit dans un climat froid dans la plupart de temps, le réchauffement, pour lui, est le sens perdu contrairement à l'Arabe qui vit dans une région tropicale avec dix mois du soleil ! Donc la culture enveloppe la langue, quand nous parlons avec une personne native qui appartient à la langue cible, nous devons comprendre le statut social ou professionnel de cette personne pour lui transmettre le message, en s'assurant d'une compréhension mutuelle avec lui.

Prenons un autre exemple : pour exprimer la discrétion, nous disons en arabe : « ton secret est dans un puits » un interlocuteur français peut mal comprendre ces mots, car les sources d'eau sont accessibles à tous ! Tandis que, pour exprimer cette idée en français nous disons : « mots tus et bouche cousue ».

En outre, la langue française contient beaucoup d'expressions imagées, dont nous ignorons la signification et l'origine. Nous ne pouvons pas réussir une communication avec un Français, car ces expressions présentent des intentions qui sont dans la plupart de cas loin de leur sens latéral. Par exemple quand un locuteur français nous dit : « Quelqu'un me casse du sucre sur le dos » nous n'allons pas comprendre son intention sans une base culturelle qui nous montre la signification exacte de cette expression qui signifie : « il y a une personne qui dit du mal de moi ».

Le lien très étroit qui relie la culture à la parole, surtout aux éléments paralinguistiques du discours comme l'intonation, les gestes corporels et les gestes mimiques, rendent l'oral la véhicule privilégiée de la culture étrangère, car " *La culture est transmise de génération en*

génération principalement par la voie orale." (Proverbe africain). Puisque l'oral est spontané et transparent, il reflète la tradition, les coutumes, les valeurs ainsi que les normes sociales qui aident un locuteur étranger apprenant la langue à réussir un échange verbal avec un locuteur natif. En plus, parler en langue étrangère dans des situations authentiques de la vie quotidienne permet à l'apprenant de comprendre la mentalité, les attitudes et les pensées des autochtones, ce qui l'aide à maîtriser des discussions orales avec eux. Par exemple, quand nous parlons avec un Français des activités de passe-temps, nous allons découvrir les loisirs favoris chez les Français pour passer leur temps libre. De même, lorsque nous jouons, dans une activité d'expression orale, le rôle d'un serveur dans un café parisien, nous pouvons apprendre le vocabulaire spécifique lié à la restauration, ainsi que les gestes et les expressions couramment utilisés par les serveurs français. Cela permet de se familiariser avec la culture française de manière ludique et interactive.

Certaines questions sont primordiales pour traiter le concept de la culture dans la didactique des langues étrangères : Quand devons-nous intégrer l'enseignement de la culture dans le processus de l'enseignement de la langue ? Est-ce que nous introduisons la culture après s'être assuré de la maîtrise de langue, ou les deux doivent aller ensemble ? Qu'est-ce que nous enseignons de la culture : La culture savante (l'art et la littérature), ou bien se concentrer sur la dimension sociolinguistique de la culture commune qui concerne les français natifs ? En fait, les éléments culturels doivent être introduits dès le début de l'enseignement, par exemple, nous ne pouvons pas travailler sur les actes de parole *saluer et se présenter*, sans tenir compte de la sociolinguistique : (nous nous tutoyons avec les amis, les membres de famille et nous vouvoyons avec le professeur, les voisins, ou bien les personnes âgées par exemple). Ici, la culture est un objectif inhérent de l'objectif linguistique qui consiste à apprendre le vocabulaire nécessaire pour saluer ou pour se présenter. Quant au genre culturel que nous avons à enseigner les deux genres sont nécessaires : L'art et la littérature de la culture de la langue cible sont des supports pédagogiques pour apprendre des compétences langagières, un enseignement implicite de la culture, alors que les registres de la langue, les types de discussions sont un objectif en soi.

Cadre analytique :

Dans un premier lieu, nous procédons par une petite présentation de la méthode qui fait l'objet de cette recherche avant d'étudier, dans un deuxième lieu le contenu culturel des activités de l'expression orale qui y sont proposées.

Le Ministère syrien de l'éducation a adopté en 2021 une nouvelle méthode pour enseigner le français comme une deuxième langue étrangère dans les écoles syriennes, cette méthode est intitulée *Imar*. Celle-ci vise à donner aux apprenants l'occasion d'apprendre une nouvelle langue et en conséquent, une nouvelle culture : « *communiquer dans cette langue à l'oral et à l'écrit dans des situations de la vie courante [...] ; d'acquérir des connaissances sur autres cultures, qu'elles soient d'ordre socio-culturel, scientifique, technique, commercial, touristique...* » (*Imar* : guide pédagogique : 2021 : 4). De ce fait, nous constatons que l'objectif culturel est inhérent aux objectifs linguistiques et langagiers afin d'assurer une interaction fluide entre les cultures et les différentes communautés.

La méthode *Imar* est composée d'une série de six manuels qui visent à faire atteindre les apprenants le niveau B1 selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues. Selon ce qui est mentionné dans le guide pédagogique de cette méthode : « *Selon le Cadre Européen Commun de Références pour les Langues, les apprenants vont suivre 200 heures lors des trois classes de l'enseignement de base (7-8-9) pour qu'ils atteignent le niveau*

(Niveau A2 seuil) [...] Les apprenants vont suivre au cycle secondaire (10-11-12) 180 heures de français pour la section scientifique et 250 heures pour la section littéraire. Le niveau visé est le niveau (B1 seuil) pour la section scientifique et (B1 intermédiaire) pour la section littéraire. » (2021 : 6).

Pour aborder le contenu culturel des activités de l'expression orale dans la méthode *Imar*, nous allons analyser des activités d'expression orale tirées des manuels de toutes les classes. Cette analyse cherche à découvrir les traces culturelles dans ces activités et à identifier si le type de l'objectif culturel visé appartient à la culture savante ou à la culture sociale³ ?

Ce contenu est présent dès la première leçon de l'expression orale en classe de septième dont l'acte de langage visé est : « Apprendre à saluer et à se présenter » et l'objectif culturel : « Apprendre à saluer en français de façon formelle et informelle. » (*Imar* : manuel de septième : 2021 : 15). Pour atteindre ces objectifs l'apprenant est invité à écouter trois dialogues témoins avec plusieurs supports iconiques qui représentent plusieurs situations de communication dans lesquelles des interlocuteurs se font connaissance en utilisant la langue formelle et informelle, avant de passer à la phase de production dans laquelle il a deux tâches : dans la première (tâche d'approbation personnelle à la fin du cours de la compréhension de l'oral). Il doit saluer son professeur et se présenter (langue formelle) selon la consigne suivante : « Passe devant ton prof, salue-le et présente-toi ! » (*Imar* : manuel de septième : 2021 : 9). Alors que dans la deuxième (qui constitue la tâche principale du cours de l'expression orale), il doit faire connaissance de ses camarades. En lisant la consigne des tâches préparatoires et des tâches de production, nous remarquons que la nuance de salutation en langue formelle et informelle n'est pas expliquée d'une façon explicite, mais c'est l'apprenant, à l'aide de l'explication de l'enseignant qui doit différencier entre les deux à travers la comparaison entre les dialogues écoutés et les illustrations qui les montrent. Il apprend implicitement qu'il doit utiliser, par exemple : (Bonjour madame comment allez-vous ?) Pour une salutation formelle alors qu'il peut utiliser : (Salut ! Ça va ?) Pour s'adresser à son camarade sans savoir que cela est appelé : une langue informelle ou familière. En bref, à ce niveau débutant, il apprend inconsciemment l'acte de langage et la connaissance culturelle visés.

Passons à l'unité 5 du même manuel, nous trouverons l'acte de langage : « Parler des habitudes alimentaires [...] objectif culturel : Reconnaître les différents repas en France. » (*Imar* : manuel de septième : 2021 : 106). Ici, l'apprenant découvre quelques spécialités alimentaires fréquentes en France en plus des noms des repas. Il va découvrir à la fin des activités de l'expression orale que les Français prennent un quatrième repas que l'on appelle : le goûter. Ici, nous trouvons une présentation explicite de l'objectif culturel avec un flash


³ Notions déjà définis au cours de cette recherche

Production orale

Unité 5

B- Complète avec ce qui convient !

l'omelette la soupe aux tomates la pizza la crêpe au chocolat



Au petit déjeuner,
je préfère et au
déjeuner, je prends
de

Au dîner,
je prends de
et comme dessert,
je préfère

Flash
Chez les Français, il y a
quatre repas :
le petit déjeuner, le
déjeuner, le goûter et le
dîner.

(Extrait 1 : Imar, méthode de français, classe de septième, page 107)

Selon la tâche finale, l'apprenant doit parler de ses repas, en profitant du vocabulaire qu'il a appris lors des pages précédentes, nous remarquons qu'il y a un mélange entre les plats revenant à la culture de l'apprenant et ceux qui appartiennent à la culture française. (La salade, les olives, le thé, envers l'omelette, la soupe aux tomates et la crêpe au chocolat).

Feuilletant les activités de la compréhension et de l'expression orale proposées dans l'unité 3 de la classe de huitième, nous trouvons qu'elles contiennent également deux objectifs culturels qui appartiennent à la culture savante et sociale, car à travers ces activités l'apprenant est invité à « *Connaître quelques célébrités du monde et quelques activités artistiques et culturelles.* » (Imar : 2021 : classe de huitième : guide pédagogique : 106). Évidemment, connaître les personnes célèbres est lié à la culture savante, en revanche, découvrir les activités culturelles et artistiques préférées des jeunes français appartient à la culture sociale. Connaître les genres des activités préférées chez les jeunes français aide effectivement un apprenant syrien lorsqu'il entre en interaction avec un jeune français soit en contact réel soit virtuellement via les réseaux sociaux par exemple.

La première unité de la classe de neuvième contient également un objectif culturel explicitement présenté : « *Avoir une idée sur des fêtes sociales internationales* » (Imar : classe de neuvième : guide pédagogique : 15). Tout au long de cette unité, l'apprenant a l'occasion de connaître quelques activités sociales en France comme la crémaillère, le bal masqué, la fête du printemps et la fête de la musique qui ne sont pas connues dans sa culture maternelle. Par contre, il trouve des activités communes entre celle-ci et la culture de la langue cible comme le carnaval, le marathon et la kermesse. Comme acte de langage : la consigne principale de la leçon de l'expression orale demande à l'apprenant : « *propose une activité sociale en précisant son but !* » (Imar : classe de neuvième : 2021 : 11). Il est à noter que les objectifs culturels qui donnent une idée globale de la société de la langue cible risquent de donner à l'apprenant une idée stéréotypée sur la culture de la langue cible.

Le contenu culturel est toujours présent dans les manuels du cycle de l'enseignement secondaire. L'objectif culturel de l'unité deux de la classe de dixième : « *Reconnaître le monde de commerce et de la mode.* » (Imar : classe de dixième : guide pédagogique : 2021 : 37). En fait, cet objectif est peut-être très motivant pour les

apprenants, car parler de la mode et de l'achat constitue un sujet très intéressant pour les adolescents, de plus, ce sujet fait partie de la vie quotidienne. Donc il est très utile lors d'une interaction sociale avec les français natifs.

Unité 2

Compréhension et interaction orales

Observez



A- Observez ! Qu'est-ce que vous voyez sur ces images ?



(Extrait 2 : Imar, méthode de français, classe de dixième, page 28)

L'unité 5 de la classe de onzième propose également un objectif culturel qui appartient à la culture sociale, ce sont les signes astrologiques et leurs caractères. C'est un thème très répandu qui a un lien très étroit avec la vie quotidienne et il permet à l'apprenant de comparer les noms des signes astrologiques en arabe et en français. La production attendue ici, c'est faire deux portraits astrologiques, l'un est le propre portrait de l'apprenant et l'autre est celui de son camarade de classe. À la page 90, on lit la consigne suivante : « *Faites le portrait astrologique de votre signe et celui de votre collègue !* » « Imar : 2021 : classe de onzième : 91)

Unité 5 **Production orale**

Préparez vos outils

A- Observez les données de la page de zodiaque, puis dites si elles vous correspondent !

 <p>Bélier (21 mars - 20 avril) Qualités enthousiaste, optimiste Défauts impatient, agressif</p>	 <p>Taureau (21 avril au 20 mai) Qualités simple, patient, pratique Défauts têtu, possessif</p>	 <p>Gémeaux (21 mai au 21 juin) Qualités doux, affectueux, curieux Défauts nerveux, indiscret</p>
 <p>Cancer (22 juin au 23 juillet) Qualités fidèle, sympathique Défauts pessimiste, paresseux</p>	 <p>Lion (24 juillet au 23 août) Qualités créatif, fier, généreux Défauts paresseux, autoritaire</p>	 <p>Vierge (24 août au 23 septembre) Qualités gentil, travailleur, pratique Défauts timide, trop critique</p>
 <p>Balance (24 septembre au 23 octobre) Qualités coopératif, diplomatique Défauts hésitant</p>	 <p>Scorpion (24 octobre au 22 novembre) Qualités créatif, courageux Défauts dur, têtu</p>	 <p>Sagittaire (23 novembre au 21 décembre) Qualités aventurier, énergique Défauts : impatient, dit n'importe quoi</p>
 <p>Capricorne (22 décembre au 20 janvier) Qualités responsable, travailleur Défauts renfermé</p>	 <p>Verseau (21 janvier au 19 février) Qualités sympathique, humanitaire Défauts discret</p>	 <p>Poissons (20 février au 20 mars) Qualités fidèle, sage Défauts peureux, triste</p>

90

(Extrait 3 : Imar, méthode de français, classe de onzième, page 90)

Terminons notre analyse avec la première unité de la classe de douzième où nous trouvons un objectif culturel déjà abordé dans le manuel de neuvième. C'est l'objectif qui concerne les événements sociaux, car nous voyons encore la fête des voisins, le carnaval, la fête de la musique... etc. Mais nous trouvons ici qu'il y a une vision plus globale parce que l'on trouve plus d'événements internationaux comme le Nouvel An chinois et la fête de Nouvel An. « *Reconnaître des événements sociaux internationaux* » (Imar : Classe de douzième : guide pédagogique : 2021 : 15). Ce type de connaissances culturelles apporte à l'apprenant une vision plus large sur la culture dans le monde entier.

Conclusion :

Après avoir analysé les objectifs culturels existant dans les activités de l'expression orale dans tous les manuels de la méthode *Imar*, nous trouvons que l'objectif culturel fait une partie inhérente des activités de l'expression orale partant de l'importance donnée à la culture pour une communication efficace et compréhensible en l'ange étrangère. Du côté quantitatif, nous trouvons presque une équivalence entre les objectifs culturels appartenant à la culture savante qui donnent des informations encyclopédiques sur la

France et les objectifs qui visent à offrir à l'apprenant des connaissances de la culture sociale liée aux traditions, coutumes et aux normes sociales de la société de la langue cible qui est le français. Nous avons constaté également que l'intégration des objectifs culturels dans les activités de l'expression orale commence à partir du premier pas avec la première leçon de la classe de septième et cette intégration est faite implicitement au début ce qui permet à l'apprenant de se concentrer sur l'apprentissage intuitif de la langue.

Bibliographie :

ABDALLAH-PRETCEILLE, M., *Langue et identité culturelle*, 1991 disponible sur (https://www.persee.fr/doc/enfan_00137545_1991_num_44_4_1986?q=comp%C3%A9tence+culturelle) consulté le 31 Juillet 2024.

ABDALLAH-PRETCEILLE, M., *Compétence culturelle, compétence interculturelle : pour une anthropologie de la communication*, in *Le français dans le monde*, n° spécial, Janv., Paris, Hachette, 1996.

BYRAM, M., *Culture et éducation en langue étrangère*, Crédif, Hatier/Didier, Paris, 1992.

CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2000.

GALISSION, R. & COSTE, D., *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette. 1988.

PORCHER, L., *Programmes, progrès, progressions, projets dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère*, *Études de linguistique appliquée* n° 169, Paris, Didier érudition, 1988.

LOUIS V., *Approche socio-anthropologique de la compétence interculturelle* » dans *Regards croisés sur le français pour demain* dans *DIALOGUES ET CULTURES*, n°40, Paris, 1996.

